

## Tempo Latino 2024 : soirée cubaine et hommage à Reynier Silegas vendredi soir !

Galerie-photos en fin d'article



Tempo Latino 2024 : soirée cubaine et hommage à Reynier Silegas vendredi soir !

**Vendredi soir, c'était soirée "A lo cubano" avec deux figures de la scène cubaine Raoul Paz et Roberto Fonseca.**

Entre les deux parties, un émouvant hommage à Reynier Silegas Ramirez tragiquement disparu en novembre dernier.

**Raoul Paz** figure parmi les retours de cette édition avec une première venue en 1997 et une deuxième en 2015.



Il a enchanté le public avec son style inimitable que l'on peut qualifier de folk cubain.

Il a offert en exclusivité au public vicois quelques morceaux de son nouvel album Guajiro Chic qui sortira en janvier 2025.

Des chansons à texte, des rythmes mélangés, Raul Paz et ses musiciens ont offert une belle prestation pour leur retour dans les arènes vicoises.



Au changement de plateau, un hommage plein d'émotion a été rendu par Jean-François Labit, président de Tempo Latino, et Eric Duffau, directeur artistique du festival à Reynier Silegas qui nous a quittés l'an passé.

"Reynier, c'était un musicien, un professeur de chant, un parrain du festival, et avant tout un grand ami de Tempo, une rencontre qui nous a marqués.

Son sourire et sa grande générosité, c'était ce qui le caractérisait et c'est de cela dont on veut se souvenir", a dit le président en ouverture à l'hommage.



Eric Duffau a rappelé la première venue de Reynier à Tempo en 1999 où il débutait avec La banda de Santiago. Reynier avait 20 ans.

En 2005, Tempo Latino invite à nouveau La Banda de Santiago sur un projet d'échange culturel entre les Harmonies des écoles du terroir Vic-Fezensac/Lupiac/Montesquiou, dirigées par Reynier Silegas et la Banda Les Armagnacs d'Eauze.

L'aboutissement fut un concert aux arènes avec 60 musiciens pour un hommage à Compay Segundo, décédé le 13 juillet 2003, concert dont dont un extrait a été projeté sur grand écran.

Avant la projection, sont venues sur scène plusieurs personnes ayant côtoyé Reynier, certaines ayant joué lors de cette fameuse soirée comme Barbara Neto, maire.



Au son de La comparsa, chacun a eu un petit mot pour Reynier.

**Barbara Neto** a souligné son engagement pour Vic-Fezensac, **Patrick de Chirée**, créateur du festival Eclats de Voix a regretté que la lumière n'ait pas été plus intense sur le musicien de son vivant.

**Raul Paz** lui-même a pris la parole pour évoquer un ami auquel on se doit de penser dans des moments de communion comme ce concert, "un concert qui aurait plu à Reynier" a souligné une personne présente.

Après la diffusion de la courte video, les spectateurs ont chaleureusement applaudi le musicien disparu.



C'est la marraine de l'édition 2024, **Christelle Durandy**, qui est venue annoncer la seconde partie, le tant attendu **Roberto Fonseca**.

On ne peut pas parler véritablement de nouvelle venue car Roberto avait foulé la scène de Tempo en 2002 quand le festival présentait Omara Portuondo et Cachaito Lopez, deux grandes formations autour de la musique cubaine et du Buena Vista...

Au piano, un jeune homme très talentueux, Roberto Fonseca connu seulement à Cuba par les musiciens et l'histoire artistique de sa famille, sa mère Mercedes, danseuse au tropicana Club (comme Omara), son père, Roberto, batteur.

Depuis, Roberto est devenu l'artiste incontournable des festivals internationaux de jazz et de « musique du monde ».



Comme il l'a dit en préambule, Tempo l'attendait, il attendait de venir à Tempo et c'était vendredi soir le bon moment.

Son nouvel album La Gran Diversión qu'il a fait découvrir au public vicois est une plongée dans les années folles de Cuba, une invitation à la fête et à la danse, dans un subtil mélange de traditions issues de sa formation auprès des plus grands, de son incomparable talent, et d'une modernité folle.



Un moment suspendu quand les musiciens se retrouvent tous autour d'une table en hommage à la déesse Yemaya, déesse de la création.

Des musiciens d'exception, une belle complicité, une soirée qui restera dans les mémoires.



Crédit photos : François MACE